

10 GEORGE V, A. 1919

m'a demandé combien il me faudrait de temps pour lui donner les noms et les adresses des paqueurs en Canada qui avaient fait affaires pendant un certain temps durant l'année précédente. Je lui ai demandé quand le cabinet s'assemblait. Il m'a dit que c'était le lendemain, et je lui ai répondu que je le rencontrerais à la porte, et que je lui remettrais les renseignements demandés. Je lui ai dit que s'il voulait ces renseignements pour une période de trois ou quatre années, je pouvais les lui donner en moins de vingt-quatre heures. Combien de temps faudrait-il à ce comité pour ce faire?

*Le vice-président :*

Q. Aviez-vous les mêmes renseignements sur les autres lignes de commerce?—

R. Les vivres, le charbon et le sucre. Je me suis occupé pendant un certain temps des chaussures, mais constatant que la chose n'était plus nécessaire, j'ai laissé ce travail de côté. J'avais aussi établi un système pour le pain, et ce système a très bien fonctionné. J'ai fait faire une investigation sur les minoteries pendant plus d'un an, sous ma direction. J'ai vu que l'on déclarait dans les journaux que je n'avais rien à voir là-dedans. Comme question de fait, j'ai pris l'initiative du mouvement, je l'ai surveillé et j'ai donné mes instructions tout le temps qu'il a duré. C'est là où je me suis arrêté. J'ai nommé un membre de mon personnel en qualité de chef de la division des vêtements, et j'avais l'intention de faire entrer dans les cadres de cette division les chaussures, les articles en cuir et toutes les choses de ce genre. J'avais l'intention de faire commencer l'investigation sur les vêtements dans les fabriques où l'on travaille les peaux. On m'a demandé de remettre ce travail à plus tard, ce que j'ai fait.

*M. Nesbitt :*

Q. Ai-je bien compris lorsque vous avez dit que vous pensiez que les entrepôts frigorifiques avaient fait augmenter le prix des vivres en général durant l'année?—R. Je n'ai aucun doute à ce sujet de la manière dont ces entrepôts sont actuellement exploités. Je suis un grand ami et un grand admirateur des entrepôts frigorifiques en eux-mêmes. C'est une véritable bénédiction. Quant aux entrepôts frigorifiques tels qu'ils sont administrés en Canada, je dis qu'ils ne sont pas une véritable bénédiction.

Q. Je vous ai demandé si vous pensiez que cela avait fait monter le prix des vivres d'une manière générale durant toute l'année?—R. Je le crois.

Q. Vous devez tenir compte du fait qu'avant l'établissement des entrepôts frigorifiques en Canada nous avions un surplus de vivres au printemps et à l'été?—R. En réponse je dirai que les entrepôts frigorifiques ne font pas monter les prix. Les entrepôts frigorifiques en combine avec le commerce en Canada font monter les prix.

*M. Hocken :*

Q. Vos œufs sont mis dans les entrepôts frigorifiques actuellement?—R. Au commencement de la saison vos œufs du mois d'avril sont mis dans les entrepôts à un prix nominal; je parle à titre de consommateur, si je me trompe on doit me pardonner, mais je suis sous l'impression que le prix est d'environ 40 cents la douzaine.

*M. Nesbitt :*

Q. Le prix en est actuellement d'environ 50 cents?—R. Je dis qu'au moment de la plus grande production, en avril, on pouvait les mettre dans les entrepôts au prix de 40 cents; on n'a pas acheté les meilleurs œufs, parce qu'ils coûtaient un peu plus cher. On n'achètera probablement pas d'œufs avant le commencement du mois de mai, parce que, lorsque les œufs commencent à venir le premier jour de mars ou au com-